



**Du 16 au 31 août 1914**

### **16 août 1914**

*6 heures*

Je pars avec Georges pour aller voir Léo et Bénédic Laby. Nous trouvons Léo à la gare de Cuperly et Bénédic cinq kilomètres plus loin, le long de la voie. Nous déjeunons avec eux et les soldats du poste. Après le déjeuner concert jusqu'à trois heures et demie ! Des soldats chanteurs amateurs passent leur temps à chanter des gaudrioles. Ils ne s'ennuient pas, bien au contraire.

*19 heures*

Il y a eu une cinquantaine de laissez-passer délivrés aujourd'hui. Cela devient intolérable ! On s'en va balader en famille d'un côté ou de l'autre. Qu'on supprime tout !!! Ou que l'on exige un motif sérieux de déplacement.

### **17 août 1914**

*7 heures*

J'ai reçu une carte de remerciements de Monsieur André, chevalier de la Légion d'honneur.

*9 heures*

Le maire reçoit un tas de bulletins des communes des journées passées. On n'affiche que les nouvelles du 16 car les journaux ont déjà donné toutes les autres.

*20 heures*

Les nouvelles du théâtre de la guerre sont très maigres. On dit que la grande bataille est engagée. Le maire a fait procéder hier à une quête en faveur de la Croix Rouge. Elle n'est pas terminée et le total provisoire dépasse 1 000 francs. Elle a été arrêtée le 22 août à 2 217 francs et 30 centimes.

## **18 août 1914**

*7 heures*

Il n'y a pas de courrier. Georges part à Saint Saturnin pour ramener sa grand-mère ici.

*8 heures*

Les journaux font pressentir la grande bataille mais ne parlent que d'engagements assez sérieux en Alsace et en Belgique. Nos troupes occupent Schirmeck et ont repoussé les Allemands à Dinant.

*20 heures*

La souscription publique ouverte pour venir en aide aux familles nécessiteuses est peu productive jusque là. Sans le don de Monsieur Périn, il n'y aurait pas 200 francs. Quelle différence avec la collecte de la Croix Rouge !

## **19 août 1914**

*7 heures*

Je reçois une lettre d'Yvonne écrite le 10 !!

*8 heures*

Cette nuit, à deux heures, est arrivée une circulaire postale concernant les correspondances des soldats tués à l'ennemi. Il ne faut pas les remettre immédiatement aux expéditeurs mais attendre... probablement l'avis officiel du décès aux familles.

*17 heures*

Je vais au stand voir si les cibles ont séché et mettre le matériel à l'abri.

*21 heures*

Circulaires télégraphiques.

*22 heures*

Je m'étais couché de bonne heure, souffrant du ventre.

## **20 août 1914**

*7 heures*

Il n'y a pas de courrier.

*8 heures*

Quelques hommes des classes 1893 et 1894 sont renvoyés dans leurs foyers.

*8 heures 30*

Yvonne vient nous surprendre.

*9 heures*

Les journaux n'annoncent rien de nouveau. Ils sont remplis de récits de petits événements sans importance. Cela remplit les colonnes et fait prendre patience au public.

## **21 août 1914**

*7 heures*

Il n'y a pas de facteur. De graves événements ont dû se produire en Belgique.

*8 heures 30*

Les femmes des réservistes sont enragées : cinq ou six d'entre elles veulent aller voir leurs hommes à Bar-le-Duc !!

*9 heures*

Les journaux annoncent la marche en avant des troupes françaises en Alsace et disent que l'action générale (de Belfort à Dinant) est ou va être engagée. Il y a de quoi être plein d'angoisse quand on songe qu'il y a plus d'un million de combattants aux prises en Belgique.

## **22 août 1914**

*7 heures*

Courrier nul. On attend les journaux avec impatience car on a entendu hier et même avant-hier les bruits d'une terrible canonnade en Belgique.

*7 heures 30*

Les journaux sont muets. Les suppositions vont bon train. On a pourtant bien entendu une violente canonnade hier. On l'entend encore, paraît-il, ce matin. Enfin, attendons les journaux de demain ou des dépêches officielles pour nous fixer.

*20 heures*

Georges, qui est allé à Saint Saturnin le 18 pour ramener sa grand-mère n'est pas encore revenu. C'est inquiétant.

## **23 août 1914**

*7 heures*

Troisième dimanche de la guerre ! Nouvelles peu rassurantes : les Allemands sont entrés à Bruxelles, ont demandé une contribution de 200 millions et marchent sur Anvers. En Lorraine, ils nous obligent à reculer. En Alsace, nous gagnons un peu de terrain.

*14 heures*

Continuation de la délivrance des laissez-passer pour les femmes, les parents, les voisins, les amis, les curieux et les militaires ! Depuis le jour de l'invention de cette belle institution, j'en ai délivré à peu près cinq cents. Et dire que ce n'est que le commencement ! Ouf !!!

## **24 août 1914**

*7 heures*

Une lettre de Léo écrite le 9 arrive aujourd'hui. C'est beau la poste dans la Marne ! Quinze jours pour venir de Cuperly, vingt-cinq kilomètres.

*8 heures*

Les journaux annoncent la marche en avant des Allemands en Belgique, le recul des Français en Lorraine.

*10 heures*

Un exprès de Mourmelon vient demander pourquoi on n'a pas livré les réquisitions. Je lui réponds que le maire n'a pas reçu d'ordres et qu'on livrera à la première injonction.

*14 heures 30*

Georges et sa grand-mère arrivent de Saint Saturnin. Cela nous tranquillise.

## **25 août 1914**

*7 heures*

Il n'y a pas de courrier.

*8 heures*

Les journaux annoncent l'entrée des Allemands à Lunéville et la lâcheté de quelques régiments du XVème Corps. Le recul de l'armée française en Lorraine, la prise de Lunéville seraient les conséquences de cette défaillance. Les Allemands sont refoulés par les Russes qui envahissent leur territoire avec une rapidité foudroyante.

*14 heures*

Je vais à Mourmelon avec Georges et j'assiste à l'embarquement des Marocains venus pour se joindre à nos armées.

*19 heures*

On dit que les Rémois ont détruit hier soir par excès de zèle un dirigeable français.

## **26 août 1914**

*7 heures*

Il n'y a pas de courrier. On m'a dit hier à Mourmelon que les Allemands étaient entrés à Roubaix. J'attends les journaux pour avoir confirmation de la nouvelle.

*7 heures 15*

Le fils de Amédée Lejeune, de Etain, arrive et dit qu'il se sauve devant les Prussiens qui bombardent son pays.

*8 heures*

Nous reculons sur toute la ligne. C'est à n'y rien comprendre ! Cependant il y avait 400 000 Français contre 800 000 Allemands. Notre territoire est envahi au Nord (un peu au-dessus de Lille), à l'est (dans la région au-dessus d'Etain) et près de Lunéville et dans les environs.

## **27 août 1914**

*7 heures*

Je reçois une lettre d'Yvonne du 22 août et une carte de Jovet.

*7 heures 30*

Pas de journaux.

*8 heures*

Je pars à Reims. À la gare il y a beaucoup d'officiers belges. Dans les rues, Belges et Ardennais qui évacuent. Je vois débarquer des blessés français. Le soir, convoi de l'aviateur qui a été tué par mégarde par le poste français de la gare de Reims qui avait cru voir un dirigeable allemand.

*20 heures*

Une légère panique ou plutôt une légère émotion s'était manifestée à la suite des racontars exagérés faits par une certaine personne à son retour de Reims.

## **28 août 1914**

*7 heures*

Il n'y a pas de courrier.

*9 heures 30*

Le maire reçoit l'ordre d'établir la liste des hommes valides pouvant creuser des tranchées.

*18 heures*

Une dépêche arrive demandant le dépôt des armes de guerre à la gendarmerie.

## **29 août 1914**

*7 heures*

Je reçois une carte de Baudart Ernest.

*7 heures 30*

Les journaux annoncent la reddition de Longwy après 23 jours de siège. La moitié de la garnison était hors de combat. François Lefebvre était dans cette ville. Que lui est-il arrivé ?

*12 heures*

Adnet-Longis, Adnet-Simon, Veuve Lagarde, Amicale déposent à la mairie des fusils Gras transformés.

*14 heures*

Monsieur Sécheret, directeur d'école à Charleville, évacue sa résidence avec sa famille. Il vient me voir et passe l'après-midi avec moi, me racontant divers épisodes de la guerre.

## **30 août 1914**

*7 heures*

Je reçois une lettre d'Yvonne.

*7 heures 30*

Les journaux sont muets sur les mouvements de troupes. Il paraît que les Allemands sont à Signy l'Abbaye.

*8 heures*

On reçoit l'ordre de verser les fusées paragrêle et le sulfure de carbone à la gendarmerie. Les fusils sont laissés à la mairie.

*10 heures*

Le canon s'entend dans la direction de Sedan, vers la Belgique.

*14 heures*

La canonnade s'éloigne, c'est bon signe. On évacue Rethel. Madame Dupuis est arrivée avec ses filles.

## **31 août 1914**

*7 heures*

Il n'y a pas de courrier.

*8 heures*

On entend le canon dans le nord-est. Le bruit va en diminuant, c'est bon signe.

*8 heures 30*

Les journaux dénoncent la présence des Allemands à La Fère ! sur la Somme !!

*12 heures*

On apporte des fusils de chasse, des carabines, des revolvers et des sabres.

*14 heures*

Beaucoup d'émigrants des Ardennes et même de la Marne passent ici et sèment la terreur. Ces gens sont partis sans avoir reçu l'ordre d'évacuer, sans avoir vu l'ennemi et ils jettent l'inquiétude dans la population.



**Il y a cent ans  
dans ce village...**